

L'Hôpital Saint-Jean

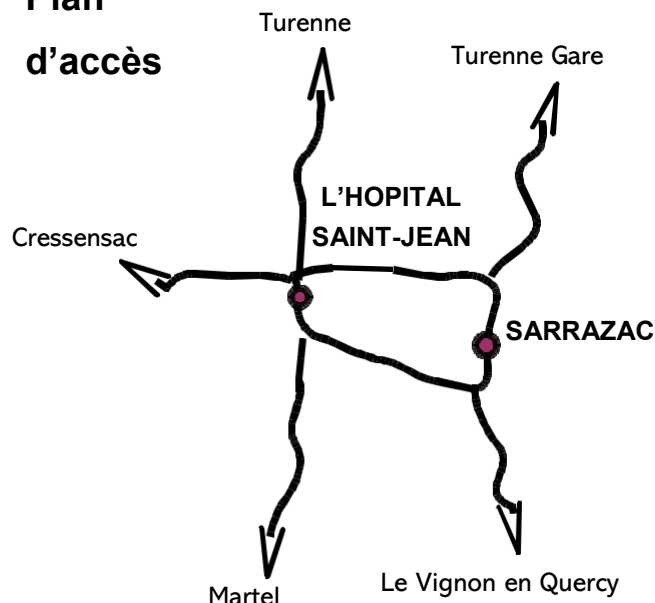
Au moyen-âge Les chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem s'installèrent au XI^{ème} siècle sur cet ancien axe gallo-romain Brive - Rocamadour. Le Vicomte de Turenne fit un don pour la construction d'un hôpital afin de soigner les pèlerins se rendant à Rocamadour, Il demanda que l'on rajoute Jaffa en souvenir de son ancêtre qui fit les croisades. L'hôpital fût construit à l'emplacement de l'actuelle épicerie communale A l'arrière du bâtiment, on peut lire, gravé sur un linteau : Certus Dolor ,Incerta Curatio (*que l'on peut traduire par : la souffrance est certaine et la guérison ne l'est pas*).

Vers 1843, lors de l'agrandissement des voies de circulation, de vieilles façades pittoresques ont été détruites. Cependant à l'intérieur des maisons, des vestiges moyenâgeux sont toujours présents. La commanderie des chevaliers de Malte se situait dans la maison à la tour carrée et aux fenêtres renaissance. Face à l'église, reconstruite en 1875 dans un style ogival, se trouve l'ancienne maison de la corderie où l'on tissait le lin et le chanvre. En face de l'actuel restaurant Goursat, se trouvait la léproserie.

A la fin du XV^{ème} s., des familles édifièrent de grosses maisons tout au long de la voie du pèlerinage. Les foires de l'Hôpital Saint-Jean sont les plus réputées de la vicomté. Une halle, où se déroulaient huit foires par an fut construite au lieu-dit le Feyria au XVII^{ème} s. Tout au long du XIX^{ème} s., la réputation des foires de l'Hôpital Saint-Jean ne faiblit pas, grâce au commerce de bestiaux, de laine et du chanvre destiné au cordage des navires. Vers le milieu du XIX^{ème} s., les foires aux truffes sont les 2^{ème} du département, elles connaissent leur apogée en 1882. A cette époque on exploitait 300 hectares de truffiers anciens et 208 hectares de nouvelles plantations. Les bonnes années, un hectare peut produire jusqu'à 100 kg de truffes. Cette richesse agricole explique le nombre important de fermes. En 1882, on en dénombre 250.

Plan

d'accès



Services

Mairie Cressensac-Sarrazac	☎ 05 65 37 70 10
Mairie déléguée de Sarrazac	☎ 05 65 37 72 43
Site internet : www.cressensac-sarrazac.fr	
Agence postale communale	☎ 05 65 37 70 30
Épicerie communale - dépôt de pains	☎ 06 07 08 28 66
Hôtel restaurant La Bonne famille	☎ 05 65 37 70 38
Auberge Le Relais de Cartassac	☎ 05 65 32 64 10
Restaurant Chez Goursat	☎ 05 65 37 70 22

Les bonnes pratiques du promeneur

Je referme les clôtures derrière moi.
Je ne cueille pas les fleurs, certaines sont rares et protégées.
Je ne laisse aucun déchet derrière mon passage.
Nos amis les chiens sont tenus en laisse sur les routes et près des maisons.

IPNS - Plaquette réalisée par la
Mairie de Cressensac-Sarrazac

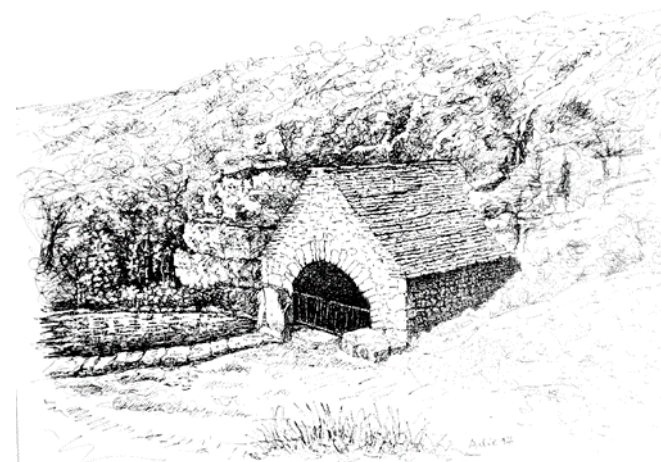


Chemins de Sarrazac



La combe du Vignon

Palmayssou, Lababourie, Le Causse
Circuit vert



Balisateur : **Vert**

Difficulté : **Facile faible dénivelé**

Durées estimées :

Randonneurs 2h30 Vététistes 1h

Distance : **8,5 km**

Départ : Le Moulin d'Antoine à l'Hôpital St-Jean.

Bona rota !

Chemins du territoire de Sarrazac

Suivre flèches et balisage vert

- ① A partir du moulin d'Antoine, en direction des Grèzes, prendre le sentier à gauche, franchir la crête.
- ② Traverser la chemin carrossable qui vous mènera jusqu'à la croix de Palmayssou.
- ③ Dans le hameau, prendre un chemin, à droite, entre des bâtiments agricoles, admirer ensuite le four à pain restauré par l'association du Patrimoine. Prener un sentier bien tracé qui descend dans la combe du Vignon.

Le cause de Martel

Si aujourd'hui le paysage est dominé par les forêts de chênes, autrefois le cause était dédié à la culture de la vigne et au pâturage des moutons.

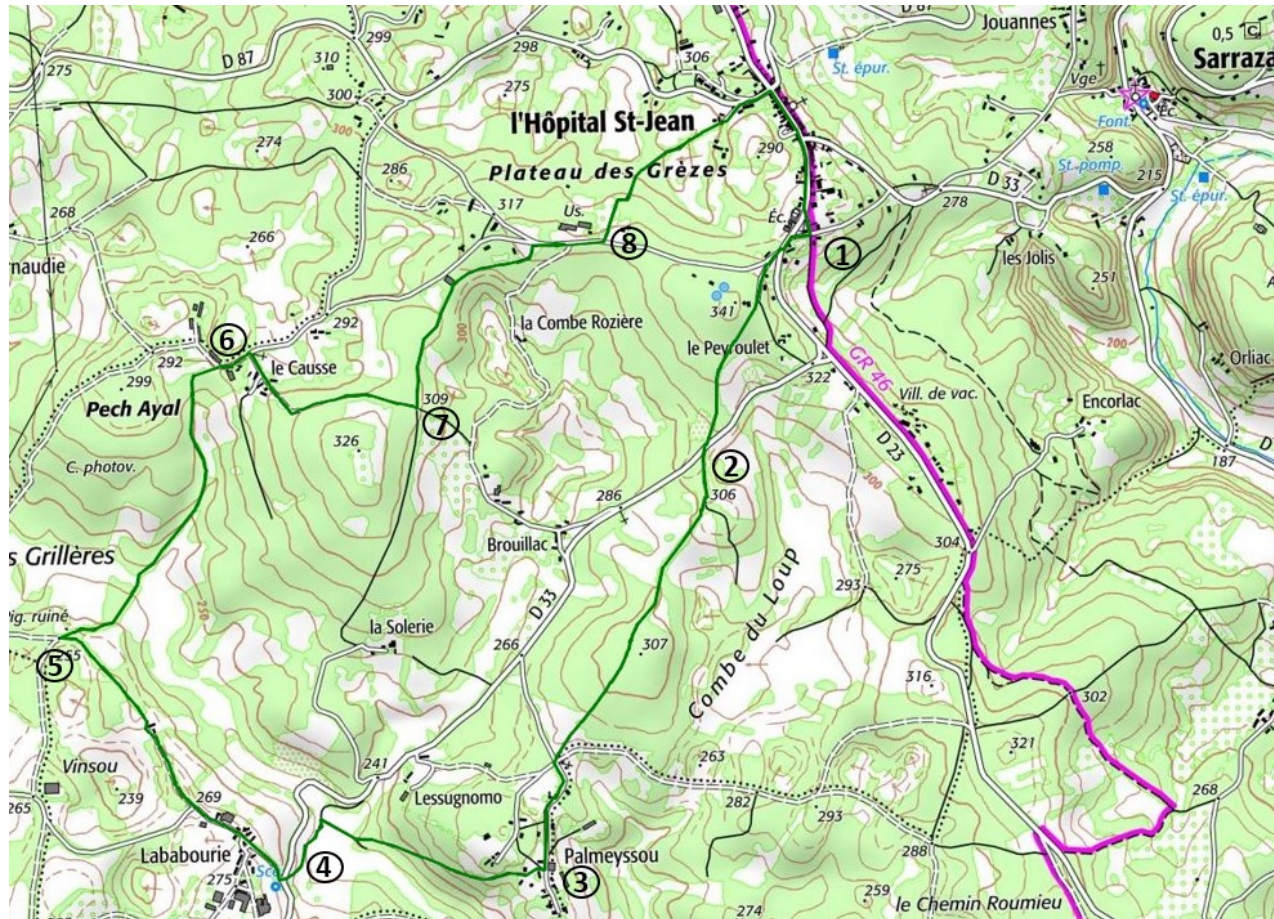
Les nombreux murets de pierre que vous longez témoignent de l'intensité du travail agricole.

Vallée sèche de la combe du Vignon

Depuis Cressenssac, le cause de Martel est sillonné par une grande vallée sèche et ce jusqu'à l'œil de la Doue. Puis le Vignon poursuit sa route vers la Tourmente recevant au passage les eaux du Rionet.

④ Au carrefour, prendre à gauche, monter jusqu'à la route, vous arrivez à la fontaine de Lababourie. Traverser le hameau, à la sortie suivre le chemin (tout droit dans le virage).

⑤ Vous arrivez face à un pigeonnier en ruine, prendre à droite en redescendant dans la vallée sèche.



Extraits de carte IGN n°2136 ET ©IGN-2009 Autorisation° 2200946

Fontaine de Lababourie

(en couverture)

Jusqu'à l'arrivée de l'eau courante vers 1958 pour les villages et 1970 pour les hameaux du Cause l'eau était une richesse convoitée. Ainsi les lacs, sources et fontaines étaient considérés avec respect du fait de leur rareté. Elles étaient régulièrement bénites et leur accès réglementé durant les sécheresses. La fontaine de Lababourie est une résurgence d'une rivière souterraine provenant de Cressenssac.



Métier ou Travail

A l'époque de la traction animale, le forgeron de Cuzance venait régulièrement ferrer bovins et chevaux (vaches pour les fermes moins aisées)

Toponymie

Les noms des villages et lieux dits sont influencés par différents critères :

- ◇ le milieu naturel dans lequel ils se trouvent : « Pech Ayal », « Combe Roziere », « les Grèzes » et « Plachamp »,
- ◇ l'histoire :
 - ⇒ origine gallo-romaine : Croze : Croza IX^{ème} siècle,
 - ⇒ origine latine : noms terminés par AC ou AT : Sarrazac, Valey-rac, Brouillac, terminaisons en IE : qui désignaient les bories ou les fermes,
- ◇ les erreurs de cadastre,
- ◇ les noms des propriétaires ou d'une de ses caractéristiques physiques.



Truffes et noix

Les vergers truffiers et les noyeraias ont été longtemps les activités agricoles les plus rémunératrices (sans être accessibles à toutes les familles). De nombreuses granges et maisons de la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} s. ont été bâties grâce aux fruits des récoltes. Les truffières ont connu un déclin après 1945 par défaut d'entretien.

« La truffe aime les hommes »